

La Suisse à la Foire de Paris de 1935

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **15 (1935)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Suisse à la Foire de Paris de 1935

La Foire de Paris est favorisée des Dieux. Chaque année, elle s'agrandit et améliore l'aspect de ses stands. Son administrateur général, M. Martel, a su, avec sa grâce souriante, en faire une des manifestations commerciales les plus importantes de l'Europe d'après-guerre. Quand on se souvient de ses débuts, et que l'on parcourt ce vaste parc de plus de 40 hectares installé à la Porte de Versailles, on ne peut s'empêcher de songer que, malgré la crise, le commerce français et international possède encore en lui une remarquable force de volonté de vaincre les difficultés de l'heure, puisque le nombre des exposants ne cesse de croître et atteint, actuellement, plus de 8.000.

La Suisse se devait d'être présente à ce rendez-vous des producteurs et des acheteurs mondiaux. Sa participation, cette année, fut particulièrement remarquable. Le Comité de la Foire de Paris, que préside avec tant de distinction M. Jacques Lebel, avait eu l'heureuse idée d'inviter à visiter la Foire, M. Schulthess, ancien Président de la Confédération Suisse et M. le Ministre Stucki, directeur de la Division du Commerce au département fédéral de l'Economie Publique, qu'accompagnaient à Paris, le comte Clauzel, Ambassadeur de France à Berne, et M. Hignette, attaché commercial à Berne, également.

Une trentaine d'exposants suisses étaient dispersés dans les différents groupes de la Foire et l'on a regretté que la Suisse n'ait pas, comme beaucoup d'autres nations, une exposition d'ensemble. Seuls, les Chemins de Fer fédéraux, la Chambre de Commerce Suisse en France et l'Office Suisse d'Expansion Commerciale étaient réunis dans ce que l'on a trop pompeusement appelé la « Section Suisse ». Tous les autres exposants avaient installé leurs stands suivant le genre de marchandises qu'ils avaient à présenter au public dans les halls réservés à telle ou telle industrie.

Dès l'entrée à la Foire, le visiteur avait son attention attirée par une immense toile masquant toute une boutique sur l'allée centrale et reproduisant une carte de l'Europe en sépia, où les pays étaient représentés en couleur verte, plus ou moins foncée suivant l'importance de leurs achats en France. La Suisse y occupait la première place et, en lettres énormes, la phrase « *La Suisse est le meilleur client de la France* » accrochait le passant et créait une ambiance favorable aux producteurs suisses. Cette toile était l'œuvre de l'Office Suisse d'Expansion commerciale et de la Chambre de Commerce Suisse en France et renvoyait les visiteurs pour tous renseignements à la Terrasse B, Hall 45 où se trouvait le stand des Chemins de fer fédéraux, de l'Office Suisse d'Expansion Commerciale et de la Chambre de Commerce Suisse en France.

Là, en face d'un magnifique paysage des Alpes suisses invitant au voyage sur les Chemins de fer fédéraux, un petit chemin de fer en miniature parcourant une contrée riche en tunnels, grimpaît allégrement des pentes, franchissait cols et montagnes, s'engageait sans crainte sur d'impressionnants viaducs et faisait honneur à l'ingénio-

sité d'un mécanicien bernois, actuellement chômeur, qui l'avait construit entièrement de ses mains. Ce chemin de fer lilliputien avait déjà obtenu un grand succès au concours des jouets mécaniques nouveaux du Second Salon Suisse d'Horlogerie à la Chaux de Fonds. Il intéressa, à Paris, des centaines de mille de visiteurs et donna une animation toute particulière à la Section suisse.

Il faut actuellement frapper le visiteur par des chiffres, des phrases concises, des images symboliques si l'on veut arrêter un instant son attention au milieu des milliers de stands qui cherchent tous à l'attirer. C'est pourquoi, sur le mur de droite du stand, l'Office Suisse d'Expansion Commerciale et la Chambre de Commerce Suisse en France avaient conçu sous le titre « *Développez vos affaires avec la Suisse* » un ensemble assez moderne d'informations économiques concernant la France et la Suisse, qui avait été exécuté sous la direction de M. Gérard de Pury par « *Vélox Publicité* ».

D'un côté, la longue liste des principaux produits que la France vend à la Suisse; de l'autre ceux qu'elle lui achète et, au centre, se détachant sur un fond clair, une série de silhouettes d'individus représentant les huit principaux pays forts consommateurs de produits français par tête d'habitant, dont le plus grand, le Suisse, portait un impressionnant cube noir symbolisant les marchandises françaises consommées, chaque année, par un Suisse.

Le passant ne pouvait s'empêcher, d'un coup d'œil, de se rendre compte de l'importance, souvent méconnue, du marché suisse pour la France et comprenait immédiatement pourquoi il a intérêt à acheter, lui aussi, chez son meilleur client, plutôt que chez un disciple du régime d'autarchie.

Le 29 mai, j'eus l'honneur avec M. Fatzer et M. Gérard de Pury, d'accompagner comme délégué du Conseil d'administration de la Chambre de Commerce Suisse en France, M. Dunant, Ministre de Suisse en France, dans sa visite annuelle des stands suisses à la Foire de Paris. Celle-ci eut, cette année, une importance toute particulière. Arrivés à l'entrée de la Foire, nous y fûmes accueillis par M. Marchandeu, Ministre du Commerce, qui avait, à ses côtés M. et Mme Schulthess, M. Stucki, l'Ambassadeur de France à Berne et Mme Clauzel, MM. Jacques Lebel, Président, et Martel, Administrateur général de la Foire.

Après s'être arrêté devant le panneau de la Chambre de Commerce Suisse dont nos lecteurs trouveront la reproduction dans ce numéro, le petit train de la Foire les conduisit aux principaux stands suisses : C'étaient, dans les halls des « *Inventions* », MM. Adolf Huber, de Rapperswil, Marbot, d'Ulmiz (machines à affûter les couteaux de faucheuses), Marcus, de Saint-Gall (écriture musicale chromatique), Adelrych Ackermann (machine automatique à rendre la monnaie), Héman, de Zurich (procédé pour la fonte en une pièce de toutes sortes de canots), Eberhardt, de

Lucerne (coussin à tampon se fermant automatiquement); dans le groupe « Matériel et fourniture pour chocolaterie et confiserie », MM. Nyffeler, Schupbach et Cie, de Kirchberg (aluminium et étain laminé), la Société Industrielle Suisse de Neuhausen, près Schaffhouse (machines à empaqueter, plieuses automatiques à chocolat); dans le groupe « Bureau moderne et publicité », MM. Paillard et Cie (machines à écrire Hermès), Quicktho et C^o (porte-annuaire « Televit »); dans le groupe de « l'Industrie du froid », la Société Autofrigor de Zurich (appareils frigorifiques automatiques « Autofrigor » et « Frigomatic »); dans le salon de la « Machine à coudre » la Fabrique suisse de machines « Helvetia » et la Maison Gegauf et Cie., de Steckborn; dans le groupe de la « Mécanique », MM. Fischer et Suffert, de Bâle (machines spéciales à grand rendement pour le travail du bois, meubles et contreplaqués); dans le groupe de l'« Electricité », MM. Ghilmetti et Cie, de Soleure (interrupteurs automatiques); dans la section « Exportation », la Foire Suisse d'Echantillons de Bâle et dans celle des « Vêtements et accessoires », M. Schoch, de Berne (broderies suisses).

Notre cortège s'arrêta naturellement au groupe des « Industries alimentaires » où Klaus, Peter, Cailler, Kohler, Suchard présentaient toute une gamme de produits de choix.

Puis, après une promenade d'ensemble dans la Foire si animée par cette belle après-midi de mai,

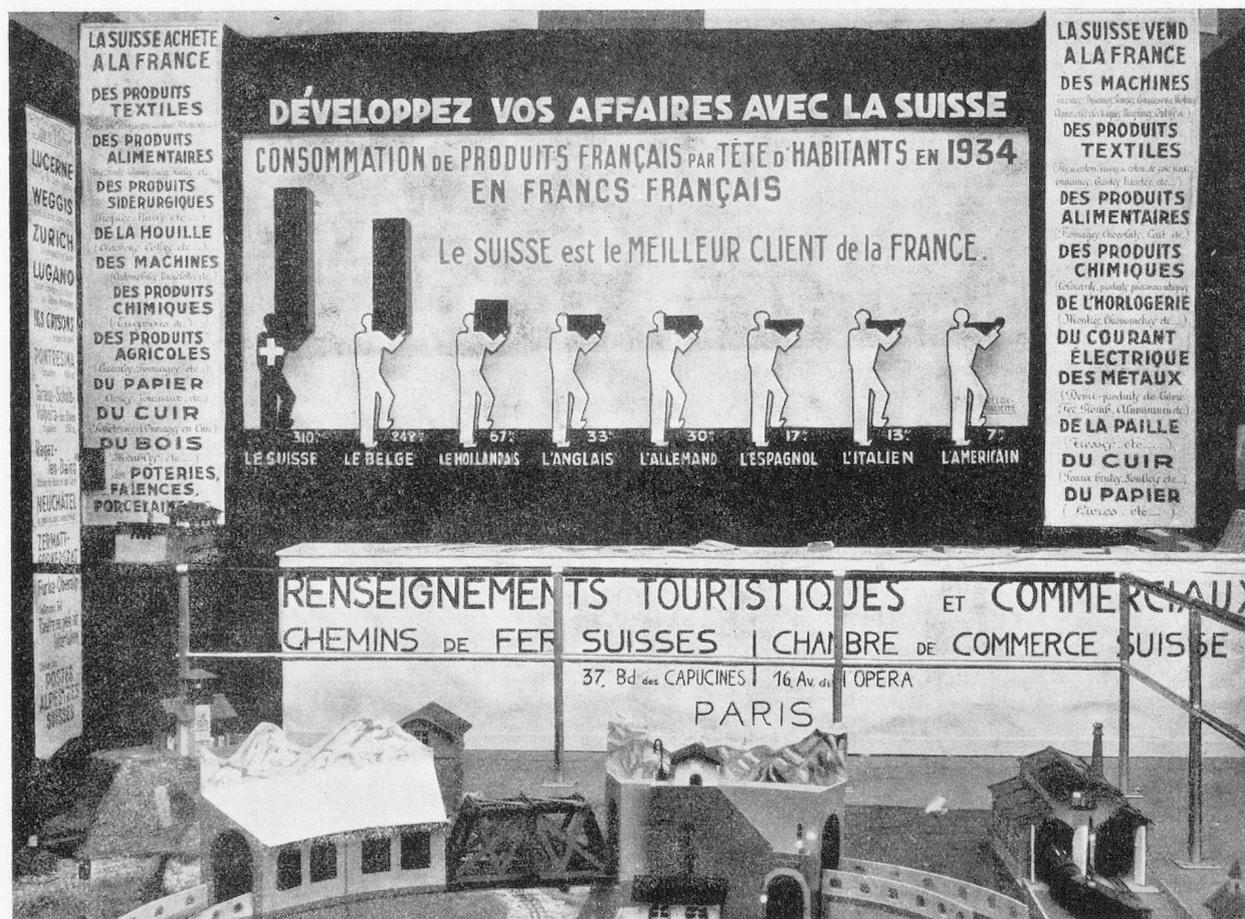
nous arrivâmes à la Section suisse et, devant l'ensemble des statistiques exposées et dont nous avons parlé plus haut, M. Marchandea commenta les chiffres donnés. « On aurait pu faire également la statistique des pays qui paient et de ceux qui ne paient pas », remarqua le Ministre du Commerce à M. Stucki, qui lui répondit en riant « Inutile, nous aurions, quand même, été les premiers » et M. Marchandea en convint bien volontiers.

Le Ministre du Commerce exprima tout l'intérêt qu'il avait pris à la présentation des statistiques des relations franco-suisse et M. Stucki de son côté voulut bien nous dire qu'il avait estimé parfaite la manière dont la Chambre de Commerce Suisse en France avait exposé schématiquement l'état du commerce des deux pays.

A voir l'intérêt que prenaient les visiteurs à commenter notre stand on pouvait se rendre compte que le but désiré était atteint : montrer au grand public qui, par centaines de mille personnes, défile à la Foire, combien sont importantes les relations commerciales qui unissent la France à la Suisse et les raisons pour lesquelles l'acheteur français, s'il s'inspire de son véritable intérêt, devra favoriser de ses commandes le pays qui est son meilleur client : la Suisse.

Robert VAUCHER,

Administrateur de la Chambre de Commerce Suisse en France.



Le stand suisse à la Foire de Paris 1935

Photo "Waroline", Paris.